



Aléas de la patrimonialisation urbaine: “passages” entre théories et pratiques

Jeudi 27 mars, 17h30 - 20h30

Rencontre débat sur le patrimoine

INTERVENANTS:

Laurent Alberti

Architecte du Patrimoine , Architecte Voyer de la Ville de Paris, Chef du Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris

Jean Attali

Docteur en Philosophie HDR Enseignant à l'ENSA Malaquais

María Castrillo Romon

Architecte et docteur en Urbanisme

Monica Coralli

Architecte-Urbaniste et Docteur en Géographie-Aménagement de l'espace

Bruno Decaris

Architecte en Chef des Monuments Historiques

Jean-Pierre Garnier

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, docteur en sociologie urbaine et en urbanisme et aménagement

Michel Possompès

Architecte Enseignant à l'ENSA Malaquais



Jeudi 27 mars, 17h30 - 20h30

Rencontre débat sur le patrimoine

Aléas de la patrimonialisation urbaine: “passages” entre théories et pratiques

Placer d'emblée la patrimonialisation urbaine sous le signe de l'aléa pourrait sembler a priori contradictoire. Quelle politique ferait le plus l'unanimité et serait la moins sujette à la venue d'événements imprévus, que celle consistant à préserver, mettre en valeur et promouvoir le patrimoine d'une ville? Or, le dossier de la revue *Espaces et sociétés* (2013/1 n° 152-153) montre que les processus de patrimonialisation urbaine relèvent d'un jeu complexe voire conflictuel sur ce que l'on considère ou non comme patrimoine ou patrimonialisable, sur la définition concrète de la «protection» et l'identification précise de ce qui doit être préservé ou pas.

Rendre visible une dimension sociale du travail des architectes et urbanistes interroge leurs savoirs et savoir-faire dans les aspects aussi bien éthiques que politiques de la profession. Une telle approche permettra donc d'ouvrir des passages susceptibles d'enrichir les pratiques en questionnant la théorie.

INTERVENANTS:

Laurent Alberti, Architecte du Patrimoine, Architecte Voyer de la Ville de Paris, Chef du Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris

Jean Attali, Docteur en Philosophie HDR Enseignant à l'ENSA Malaquais

María Castrillo Romon, Architecte et docteur en Urbanisme

Monica Coralli, Architecte-Urbaniste et Docteur en Géographie-Aménagement de l'espace

Bruno Decaris, Architecte en Chef des Monuments Historiques

Jean-Pierre Garnier, Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, docteur en sociologie urbaine et en urbanisme et aménagement

Michel Possompès, Architecte Enseignant à l'ENSA Malaquais



MODERATEUR:

Marlène Ghorayeb, Architecte DESA, Docteur en urbanisme, Professeure, responsable du DES «Mutations urbaines» à l'École Spéciale d'Architecture, Paris.

Avec la participation de :

Ursula Biuso: Architecte du Patrimoine, praticienne, Conseillère Ordre des Architectes d'Ile de France, enseignante «Territoire et Patrimoine» à l'École Spéciale d'Architecture, Paris.

Laurence Costes: Maître de conférences en sociologie Université d'Evry, chercheur au Laboratoire Architecture Ville et Environnement (LAVUE/CNRS) Centre de Recherche sur l'Habitat.



École Spéciale d'Architecture
254 boulevard Raspail 75014 Paris
tél. : +33 (0)1 40 47 40 47
www.esa-paris.fr



INTERVENANTS:



Laurent Alberti: Architecte du Patrimoine, Architecte Voyer de la Ville de Paris, Chef du Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris

Architecte du patrimoine, Laurent Alberti est architecte voyer en chef et dirige depuis 2011 le département d'histoire de l'architecture et d'archéologie de Paris, service de la collectivité parisienne. Son expérience de praticien est double puisqu'après avoir pratiqué la maîtrise d'œuvre de 1993 à 2000 sur des interventions aussi bien architecturales qu'urbaines, il a depuis connu pour ces deux échelles la pratique de la maîtrise d'ouvrage publique. Il a également participé à différentes réflexions engagées par la direction de l'urbanisme de la Ville en tant que chargé d'études sur les questions de prospective urbaine. Auteur d'articles sur les questions architecturales ou urbaines, dont une chronique pour le compte d'un journal de diffusion nationale, il a également été chargé de cours à l'ENSA de Versailles. Le département dont il a aujourd'hui la charge est un observatoire privilégié pour ce qui est des questions patrimoniales telles qu'elles peuvent se poser aujourd'hui à Paris. Ce service, qui assure le secrétariat permanent de la Commission du Vieux Paris, analyse en effet plus d'un millier d'autorisations d'urbanisme déposées sur le territoire parisien tous les ans. Il en instruit plus d'une centaine, dont l'étude critique est présentée aux membres de cette Commission chargée de conseiller le Maire en matière de patrimoine architectural et urbain. De même, ce département met en œuvre la politique archéologique de la Ville, qu'elle soit préventive ou programmée.



Jean Attali: Docteur en Philosophie HDR, Enseignant à l'ENSA Malaquais

Jean Attali a enseigné longtemps en tant que professeur agrégé de philosophie. «Converti» à l'architecture, il a soutenu une thèse de doctorat en philosophie, publiée sous le titre *Le Plan et le Détail. Une philosophie de l'architecture et de la ville*, Ed. Jacqueline Chambon, coll. «Rayon Art», 2001. Ses travaux actuels portent sur la ville «dans toutes ses extensions et dans tous ses états». Il est Professeur (hdr) à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, dans le groupe de disciplines «Ville et territoires», où il anime un séminaire intitulé «Le paysage mondial des villes». Il dirige plusieurs thèses portant sur le patrimoine architectural et urbain, notamment en Chine (Xi'an ; Nanjing). Il vient de publier (avec Philippe Samyn, architecte et ingénieur) : *Europa. Conseil européen, Conseil de l'Union européenne, CIVA / Lanoo*, 2013, sur la conception et la construction du futur siège du pouvoir exécutif européen à Bruxelles. Il est l'auteur d'une exposition présentée pendant cette année 2014 par le Musée des Beaux-Arts de Dunkerque sur le thème des Retours de mer. Le livre de l'exposition est à paraître en mai prochain, aux Editions Dilecta, Paris. Il prépare actuellement un nouvel ouvrage présentant l'Atlas mondial des villes, œuvre collective réalisée en ligne depuis sept ans, à paraître fin 2014 aux Editions Dilecta.



María Castrillo Romón: Architecte et docteur en Urbanisme

Architecte (1991) et docteur en Urbanisme (1997), María Castrillo Romón est chercheuse et enseignante à l'Institut universitaire d'Urbanisme (IUU) et maître de conférences HDR en urbanisme et aménagement du territoire au Département de l'Urbanisme et de la représentation de l'architecture, tous deux à l'Université de Valladolid (Espagne). Elle est aussi chercheuse associée au Centre d'études Arnaldo Araújo (Porto, Portugal), membre du comité de rédaction des revues «Ciudades» (Université de Valladolid, Espagne) et «Urban» (Université Polytechnique de Madrid, Espagne), du Conseil scientifique de «Cuadernos de Investigación urbanística (Université Polytechnique de Madrid, Espagne) et correspondante en Espagne d'Espaces et sociétés (France). Pendant l'année académique 2013-2014, elle est «visiting researcher» au Laboratoire Architecture Anthropologie (LAVUE) et au «Lab'Urba». Ses recherches portent sur l'approche urbanistique aux origines du logement social et de la planification urbaine en Espagne et, depuis 2000, aussi sur la patrimonialisation, la rénovation et la réhabilitation urbaines depuis ses origines en Espagne et dans l'Europe actuelle. Écrits les plus récents : présentation du dossier d'Espaces et sociétés (n° 152-153, 1/2013), «Aléas de patrimonialisation urbaine» dont elle a été la coordinatrice avec Jean-Pierre Garnier. «La réhabilitation urbaine : une politique impossible ?», in L. Coudroy de Lille, C. Vaz, Ch. Vorms (dir.), *L'urbanisme espagnol depuis les années 1970. La ville, la démocratie et le marché*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.



Monica Coralli: Architecte-Urbaniste et Docteur en Géographie-Aménagement de l'espace

Architecte-Urbaniste et Docteur en Géographie-Aménagement de l'espace, Monica Coralli travaille depuis une dizaine d'années sur les transformations de l'urbain. Ses recherches portent sur les grandes agglomérations africaines francophones et les modèles urbains allochtones qui en renouvèlent en permanence la forme. Le documentaire «Territoires en mouvement» est le premier résultat d'une réflexion que Monica Coralli mène avec Maria Anita Palumbo depuis 2008 autour des questions méthodologiques liées à l'audiovisuel en tant qu'outil, d'une part, d'analyse urbaine et de projection et, d'autre part, de concertation entre acteurs. Celui-ci a été valorisé via plusieurs communications et publications. A partir de ses terrains d'étude, Monica Coralli a produit également des contributions à des ouvrages sur les questions liées à la notion d'espace public et de participation citoyenne au Bénin et au Sénégal. Chercheuse au Laboratoire Architecture/Anthropologie de l'ENSA Paris La Villette, ainsi que chargée de recherche au Laboratoire Ville Mobilité Transports de Ecole des Ponts-ParisTech, Monica Coralli est aussi consultante. Ses expériences touchent aussi bien les questions foncières, les services urbains, que les politiques de l'habitat et de sauvegarde du patrimoine. Elle a travaillé en Haïti, en Libye, au Cameroun, au Sénégal, au Bénin et au Togo. L'observation prolongée des pratiques dans des contextes différents lui permet d'avoir un regard rétrospectif et multiscale sur les manières de 'faire la ville'. Ses expertises portent sur l'élaboration de schémas d'aménagement, de stratégies de planification, gestion et sauvegarde à plusieurs échelles. En tant que consultante pour la Maison du Patrimoine et du Tourisme de Porto-Novo (Bénin), elle a mené plusieurs études de projet sur le patrimoine dont la mise en œuvre est en cours. Dernier article en date : «La politique de patrimonialisation à l'occidentale et ses conséquences sur un territoire africain : Le cas de Porto-Novo au Bénin» (Espaces & Sociétés n° 152-53 / 2013).

INTERVENANTS:



Bruno Decaris: Architecte en Chef des Monuments Historiques

Bruno Decaris pratique l'architecture publique et s'est distingué sur les programmes d'équipements à vocation culturelle, destinés souvent à la musique mais surtout au livre. Il est également architecte en chef des Monuments Historiques et a pu intervenir sur des bâtiments insignes avec sa vision généreuse d'architecte au sens large pour y insérer des programmes contemporains. A ce titre ses réalisations sont devenues des références en la matière d'intégration de programmes d'aujourd'hui dans des bâtiments anciens. L'agence a reçu le prix «Architecture Bretagne 2010» et le prix «Europa Nostra 2011». Bruno Decaris intervient aussi dans les concours d'architecture publique en tant que conseil comme architecte consultant de la MIQCP. Il communique son regard sur sa discipline en tant qu'enseignant. A l'école d'architecture de Paris la Défense d'abord, puis Paris Malaquais et enfin Nancy. Mais aussi au Centre d'Etudes supérieure d'Histoire et de Conservation des Monuments Anciens et à l'université du Liban Tripoli pour la restauration et la réutilisation. Consultant de la MIQCP (mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques), enseignant à l'école d'architecture de Nancy, à l'école d'architecture de Paris Malaquais et à l'université du Liban, Tripoli. Cycle de spécialisation pour les architectes : architecture ancienne, restauration et réutilisation. Architecte en Chef des Monuments Historiques - recruté sur concours, diplômé du C.E.S.H.C.M.A. Architecte D.P.L.G.



Jean-Pierre Garnier: Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, docteur en sociologie urbaine et en urbanisme et aménagement

Jean-Pierre Garnier, diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, docteur en sociologie urbaine et en urbanisme et aménagement, a d'abord été chargé de recherche à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne puis à l'Institut de Planification Physique de Cuba au Plan directeur de La Havane. Il a ensuite enseigné en géographie et en sociologie urbaines dans diverses universités (Toulouse-Le Mirail, Paris VIII, Paris I-Sorbonne). De 1977 à 2005, Jean-Pierre Garnier a également enseigné à l'École Spéciale d'Architecture à Paris. Entre 1976 et 1977, il a exercé la fonction de conseiller technique à la Direction départementale de l'Équipement de Seine-Maritime pour l'élaboration du Schéma d'Aménagement du Littoral. Au CNRS qu'il a intégré en 1983, il a d'abord mené des études urbaines à la maison de la Géographie de Montpellier, puis au sein de l'unité de recherche «Philosophie politique économique et sociale» de l'Université de Paris X-Nanterre, et enfin à l'Institut Parisien de recherche sur l'Architecture, l'Urbanistique et la Société de (IPRAUS) de l'École d'Architecture de Paris-Belleville. Membre des comités de rédaction des revues Espaces et Sociétés et L'Homme et la Société, ses appartenances professionnelles et son engagement militant l'ont conduit à aborder avec un regard critique les différentes facettes de l'urbanisation et de l'urbanisme capitalistes contemporains. Dans ses cours, ses conférences, ses ouvrages et ses articles, Jean-Pierre Garnier a traité principalement des questions suivantes : politique urbaine, pratiques et représentations des habitants, espaces publics, violence urbaine, recherche urbaine, rapports entre architecture et politique... Dernier livre en date : Une violence éminemment contemporaine. Essai sur la ville, la petite bourgeoise intellectuelle et l'effacement des classes populaires (Agone, 2010).



Michel Possompès: Architecte Enseignant à l'ENSA Malaquais

Michel Possompès anime à Montparnasse une agence d'architecture depuis plus de vingt cinq ans, et les programmes parisiens mobilisent la plus grande partie de ses énergies tant pour des projets de construction neuve que pour la réhabilitation et la reconversion d'ensembles devenus obsolètes pour leur ancienne destination. Les réalisations principales de l'agence recouvrent les différents registres de la réhabilitation, opérations de plus ou moins grande importance, et concours lauréats depuis la restructuration totale d'édifices ou leur transformation, jusqu'à une réflexion aboutie pour la «résidentialisation» d'ensembles habités dans le cadre de la revalorisation d'un patrimoine, du renouveau urbain et de l'éradication de l'insalubrité. Par ailleurs, la reconduction et la transfiguration d'immeubles ordinaires, datés ou sans qualité est un objectif manifeste pour mettre en valeur le potentiel de nos villes, immense réservoir pour le plaisir d'habiter. Cette activité pour les Maîtres de l'ouvrage institutionnels parisiens - logements sociaux, ateliers d'artistes, résidences sociales et foyers - est complétée par des réalisations de promotion privée, mais aussi par des opérations de résidences particulières et notamment des restructurations d'hôtels particuliers incluant une mission approfondie d'architecture intérieure. C'est ainsi que Michel Possompès mène depuis quelques dix années un enseignement à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais. Il participe à l'animation d'un Studio sur la Réhabilitation de l'immeuble parisien, et également, dans la thématique de fin d'études, à un séminaire sur la Mutation architecturale, urbaine et paysagère. Michel Possompès a toujours été relié à l'univers du théâtre. Aujourd'hui la scénographie reste présente dans son exercice professionnel et dans son enseignement. Ses séances pédagogiques sur l'espace bâti ou transformé lui font en permanence référence : scénographie et décor comme force formatrice pour un certain esprit dans la conception des lieux, des itinéraires, des dispositifs d'architecture et bien sûr pour une appropriation des espaces. Michel Possompès est l'auteur d'un ouvrage récent, «La Fabrication du Projet», publié aux éditions Eyrolles

